

A chaque pas, un million de choix

Le Soir 25/04/04

CRITIQUE

JEAN-MARIE WYNANTS

Vous qui entrez au Théâtre 140 pour découvrir le nouveau spectacle de la compagnie française Grand Magasin, abandonnez avant d'entrer toutes vos idées préconçues sur ce que doit être un spectacle. Avec la petite bande de François Hiffler et Pascale Murtin, toutes les règles sont bafouées, oubliées, niées, inversées. Et le résultat est aussi hilarant qu'intelligent.

Sur le plateau, une chaise orange et une plante verte en pot.

Deux éléments indissociables de manifestations aussi soporifiques que ce « 5^e Forum international du cinéma d'entreprise » qui donne son titre au spectacle.

Mais ce soir, Grand Magasin ne se cantonne pas au cinéma d'entreprise. Dans ce décor de colloque provincial, la joyeuse équipe va nous livrer une multitude de trucs et conseils pour organiser nos événements. Durant les premières minutes, chacun s'emploie à faire des choix simples : *Soit je m'approche de la plante, soit je m'approche d'une chaise. Soit je reste ici, soit je continue.* Plus difficile : *Soit je reste ici...*

soit je reste ici. Tout cela pour nous amener à une anecdote sur la difficulté à vivre avec ses collègues qui se conclut par une petite morale en forme de chanson : *On ne peut à la fois contenter tout le monde et ne fâcher personne.*

Dans la foulée, le quintette nous rejoue la chose en version accélérée avant de multiplier les variations sur un même thème : on dit ce qu'on fait sans le faire, on dit ce qu'on fait mais c'est un autre qui le fait... Ou encore, on dit ce qu'on fait en le faisant comme ces animateurs de podium décrivant la moindre de leurs actions. Et conclusion en forme de morale-chanson : *J'ai le plaisir de vous annoncer que je lève le pied. Pourquoi dire ce que je fais ? Pourquoi faire ce que je dis ?*

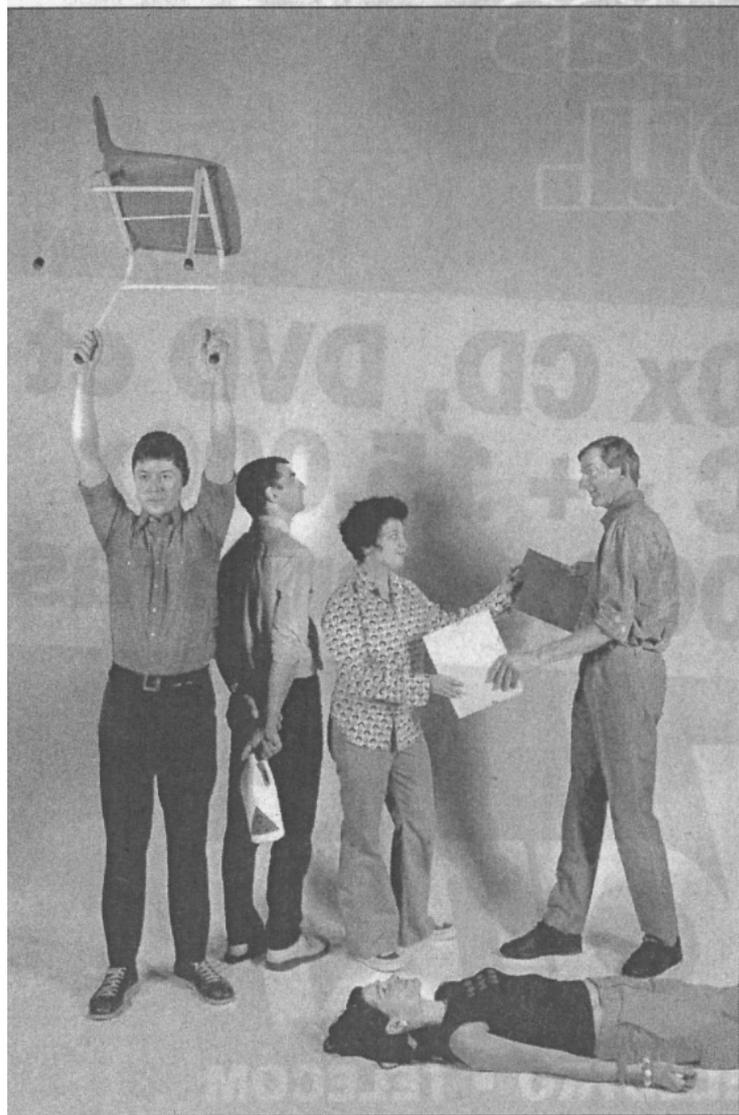
Arrivé à ce stade, on sait déjà qu'on est parti pour un délire total de plus en plus prononcé. Et on n'a encore rien vu : la manière de réduire à quelques secondes une projection de film de 1 h 55 suivie d'un débat (chapeau au traducteur chargé de la version flamande) ; l'illustration des saisons qui passent à l'aide d'une plante en plastique ; les exercices de transfert de personnalité ; la dure question du choix (petite chanson : *A chaque pas, un million de choix, je ne puis en faire qu'un à la fois*)... Grand Magasin ose tout, y compris l'intrusion subite d'un suspense insoutenable, un générique aussi exact qu'inénarrable et, en guise de cerise sur le gâteau, un numéro de magicien à l'issue désopilante.

Etienne Charry, Bettina Atala, Manuel Coursin, François Hiffler, Pascale Murtin et Joseph Dahan jouent tout cela d'une façon qui n'appartient qu'à eux, avec un air ingénu, un peu hésitant, un côté presque amateur que viennent démentir les surtitrages néerlandais montrant la précision absolue du moindre élément de dialogue.

Un formidable moment de rire, de détente mais aussi, sans avoir l'air d'y toucher, de réflexion ironique sur ce monde dans lequel chacun de nous se met constamment en scène. ●

Jusqu'au 27 mai, au Théâtre 140, à Bruxelles.

Le KunstenFestivaldesArts, jusqu'au 28 mai ; 070-222.199, www.kfda.be.



Avec la compagnie Grand Magasin, on est assuré de solides démarques sur le sens commun. C'est le délire à tous les étages. Photo R. Escher.